

Dialogue

AUTOMNE 2019 • NUMÉRO 302



DOSSIER P. 6

LE REPAS, une invitation au partage

Les ateliers créatifs de Saint-Gilles

Rencontres, fête, amitié, intergénération, récupération. Les grands-parents venus avec leurs petits-enfants et, pensant juste les déposer sont tout étonnés qu'on les invite à « faire avec eux » ! L'âge n'a rien à voir avec la créativité, ils sont ravis de mettre la main à la pâte ! Les aînés observent et s'émerveillent qu'avec presque rien, on puisse arriver à construire, créer, donner vie.

Les parents, venus pour leurs enfants, et qui restent avec eux pour se retrouver ensemble, sont bien accueillis. Ils se détendent, ils créent, ils s'étonnent. Les ateliers créatifs sont une autre façon d'être ensemble en paroisse.

Par le biais de l'aumônerie, plusieurs groupes de jeunes sont venus avec leur animateur et d'autres ont aussi créé en séance au cours de la semaine, heureux de l'activité proposée. Aucun enfant ne vient seul. L'idée est bien de « faire ensemble ».

Les curieux viennent pour voir, pour pouvoir en parler autour de soi et peut-être venir à un prochain atelier et c'est super ! L'équipe est joyeuse de se mettre au service et d'aider. Avec presque rien, on peut faire du beau.

Marion Denormandie

Deux ateliers se tiendront les samedis 7 et 14 décembre 2019 de 10h-12h
Locaux de la paroisse,
salle Charles Péguy



Corinne MERCIER/CIRIC

Conférence le 2 octobre 2019 à 20h30

Écologie, quelle(s) conversion(s) ?

La démarche Église verte au cœur de nos paroisses par Laura Morosini, consultante en conversion écologique (AVEC), animatrice du label Église verte et présidente de Chrétiens unis pour la



Terre. Les Églises sont-elles concernées par l'écologie ? L'étude de la Bible montre qu'il y a un fondement théologique à la sauvegarde de la création. Les paroisses locales et leurs membres peuvent être des acteurs chacun à leurs niveaux. C'est ce que propose le label œcuménique Église verte : www.egliseverte.org

Salle Charles Péguy à la paroisse Saint-Gilles

- **Fête de la Toussaint** vendredi 1^{er} novembre à 9h30 et 11h. Temps de prière et bénédiction des tombes le samedi 2 à 15h au cimetière. Messe pour tous les défunts samedis 2 novembre ; horaire à préciser (cf. site paroissial).
- **Messe pour les Anciens combattants et les victimes des guerres** lundi 11 novembre à 9h30.
- **Messe pour les défunts dont les obsèques** ont été célébrées lors des trois derniers mois : samedi 21 septembre et samedi 14 décembre à 18h30.

À Dieu : Père René Mars

Le Père Mars est né à Paris en 1925. Il a grandi entouré de ses six frères et sœurs. Ordonné en 1949 à Paris, il fut aumônier des lycéens et étudiants, puis sa mission de prêtre le conduisit en diverses paroisses du diocèse des Hauts-de-Seine : Vanves, Rueil-Malmaison, Issy-les-Moulineaux, Meudon et enfin en l'an 2000, à Saint-Gilles de Bourg-la-Reine, en situation de retraite, pour rendre des services. Il y reste jusqu'en 2016. Puis se retire à la maison Marie-Thérèse à Denfert-Rochereau. Il vient de nous quitter.



Dialogue

Mgr Matthieu Rougé, notre Évêque, a présidé ses obsèques à Saint-Gilles le 27 mai dernier. Une douzaine de prêtres l'accompagnait. Selon son souhait, il est enterré au cimetière de notre ville.

C'était un homme de rigueur. Il venait régulièrement préparer la prière universelle avec nous. Il aimait raconter ses souvenirs de jeunesse, les prisonniers de guerre, les déportés, les pèlerinages avec ses grands étudiants. Il ne détestait pas la contradiction ! Les petits de « l'éveil de la foi » le considéraient un peu comme leur grand-père. Nous n'oublierons pas ses 16 années passées avec nous.

Notre Église, parlons-en

La paroisse est engagée dans la réflexion commune sur l'actualité de l'Église au travers de réunions d'écoute, de partage et de dialogue entre paroissiens et sollicite l'avis de tous, jeunes et moins jeunes.

Thèmes abordés: la gouvernance de l'Église, la place des femmes et plus largement celle des laïcs, les abus sexuels, l'exercice du pouvoir, la formation des clercs,...

Des informations sont disponibles sur les présentoirs dans l'église ou sur le site internet de la paroisse:

paroisse-saint-gilles.diocese92.fr

...et le mot de la rédaction



Père Alain Lotodé,
curé de Saint Gilles de Bourg-la-Reine
et de Saint François d'Assise d'Antony

Laure Hervé qui fut rédactrice en chef pendant les trois dernières années passe le relais à Jean Marc Etot, tout en restant dans l'équipe de rédaction. Qu'ils soient remerciés l'une et l'autre. Laure pour ces quatre années au service de notre magazine, pour sa rigueur et son professionnalisme, pour le temps passé et les amitiés nouées, Jean Marc pour accepter de reprendre la main ! Bienvenu et merci.

Cependant, il ne sert à rien d'avoir une équipe de rédaction si notre magazine, gratuit n'est pas distribué. Aussi, si vous ne le recevez pas et si vous êtes partant pour le distribuer dans votre immeuble ou votre rue, ou si vous voulez aider dans une autre voie...

Contactez-nous :
paroisse.st.gilles@wanadoo.fr
Tél. : 01 41 13 03 43

Nous en avons besoin. Ce numéro est consacré au repas, un lieu pour inviter. Nous savons tous que les repas sont pour restaurer notre corps mais il est aussi lieu de rencontres, de paroles échangées, de réunions entre pairs, contrée pour l'Esprit. Alors si ce numéro vous donne envie de mijoter de bons plats et d'inviter des voisins, des amis, de la famille...

c'est réussi !
Bonne dégustation !
Bonne rentrée !



Comme MÉRICIERS CIRIC

Dialogue

Journal trimestriel de la paroisse
Saint-Gilles de Bourg-la-Reine

ISSN : 2115 - 4068

Administration-rédaction

8, boulevard Carnot - 92340 Bourg-la-Reine - Tél. : 01 41 13 03 43

Directeur de la publication : Père Alain Lotodé

Rédacteur en chef : Jean Marc Etot

Comité de rédaction : François Demodé, Anne-Louise Barmat, Laure Hervé, François Rakoto,

Thérèse Friberg, Elizabeth Lambert, Séverine Plébeil

Responsable de la diffusion : Hubert Lecocq

Édition et publicité

Bayard Service - Île-de-France - Tél. : Rue Barbès

92128-Montkois Codex - Tél. : 01 74 31 74 10

Secrétaire de rédaction : Jando Caille - Création graphique : Arnaud Robinet

Mise en page : Maud Kohler

Photos de couverture : © Alan PINOIS/CIRIC

Impression : Imprimerie Chavillon (89) - Tirage : 8 000 exemplaires

Ce journal est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres de la ville.

Les déjeuners paroissiaux de Saint-Gilles

Nous sommes nous, chrétiens, assez moqués des arriérés qui vénèrent le dieu Arbre ou Soleil! Que faisons-nous d'autres que d'adorer le Dieu Pain? Partager la nourriture prend ainsi pour nous, une importance particulière.

Ces dimanches, c'est la joie: les piliers des paroisses installent tables et chaises, les retraitées se maquillent, les mères de famille se réjouissent d'échapper à leurs belles-mères, les enfants se gavent de chips et le curé boit du petit-lait issu de la bouteille de grand cru égarée parmi les « cubis ».

Tradition vivante

Tous, te l'avouerais-je, ami lecteur, se régalent. Cuisiner pour autrui (sauf moi qui apporte des gâteaux tout faits) est une tradition vivante à Saint-Gilles. Chômeurs, grands-parents, ancien ministre, célibataires... se mélangent. Parmi cette masse bruyante, bien malin qui repérerait les « personnes isolées » pour lesquels ces déjeuners sont supposément conçus!

On capte des bribes de conversations:

- « Tu devrais donner les vêtements trop petits à la Croix Rouge »
- « Depuis la mort de mon chien, je vis seule »
- « J'ai bien aimé votre homélie »
- « Je peux vous aider: je suis le directeur des ressources humaines de mon entreprise »
- « Mes petits-enfants ne m'appellent jamais »
- « Tu mets thermostat 4, c'est tout »

Deux heures agréables sont insuffisantes pour qui veut « tout quitter et Le suivre ». Mais elles valent quelque chose. Elles créent maladroitement mais toujours mieux que Facebook ce



Dialogue

lien humain que je me refuse à appeler « social ». Partager le pain et le vin est toujours un bon début pour nous, chrétiens. La suite appartient à d'autres lieux/moments que ces déjeuners. De nos conversations peut naître une aide plus structurée: accompagnement par une association, retour vers les sacrements... Ne serait-ce que rentrer avec un agréable souvenir...

Toi, lecteur, tu nous manques

Si tu te crois occupé: viens! Booke les dates dans ton agenda personnel.

Si tu crois ta vie vaine car tu n'as pas d'agenda: viens! Après la messe de 11h, tu as de fortes chances d'au moins boire un verre dans la cour derrière l'église.

Les G-O de ces déjeuners aiment être débordés. Le vrai miracle n'est pas de multiplier les pains et les poissons, c'est d'être ensemble. ☉

Stanislas Gaquiere

**QUAND DEUX
OU TROIS
SONT RÉUNIS
EN MON NOM,
JE SUIS LÀ, AU
MILIEU D'EUX.**



INSTITUT NOTRE-DAME
Tutelle Congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Calvaire
ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE PRIVÉS MIXTES
sous contrat d'association avec l'Etat
65, avenue du Général Leclerc - 92340 Bourg-la-Reine
Site : <http://www.indblr.asso.fr>
Tél. 01 41 13 42 42

Externat - Demi-Pension
Des classes maternelles aux terminales - Séries L, ES, S.
Anglais, Allemand, Espagnol, Italien LV2, Italien LV3,
Options : Latin, Grec, Musique, Arts plastiques
Bourses Nationales - Préparation aux FCE et CAE (Certificate Advanced English)

L'audition c'est **entendre** 

+ GARANTIE 4 ANS = ESSAI SANS ENGAGEMENT 1 MOIS
+ ENTRETIEN ET SUIVI RÉGULIERS

H. CALEIX et A. RAOUL
audioprothésistes

64, Bd Joffre - BOURG-LA-REINE - 01 46 15 53 53
RN 20 - 140, av. du Général Leclerc - SCEAUX - 01 46 61 87 47



Suivi personnalisé individuel

Patrimoine réginaburgien

Quatre étudiantes en conservation du patrimoine cherchent 8 000 € de dons pour restaurer *La Cène* de Cornélie-Louise Revest.

La Cène ou le dernier repas du Christ avec ses apôtres est un des thèmes les plus représentés dans l'histoire occidentale de l'art. La version de Léonard de Vinci à Santa Maria delle Grazie à Milan est la plus célèbre : elle fait partie du bagage culturel universel et sa composition s'est imposée dans l'imaginaire comme la scène canonique du dernier repas. Le thème, en réalité très ancien dans l'histoire de l'art, n'utilise pas depuis ses origines cette représentation frontale des apôtres et du Christ au centre, assis autour d'une table rectangulaire. À l'époque paléochrétienne, le rituel du banquet était présenté comme il était vécu traditionnellement : dans le contexte d'une habitation privée. À Jérusalem, au temps de Jésus, on mangeait selon l'usage des Grecs et des Romains, sur un *triclinium*. Le lit de table semi-circulaire (*sigma* ou *stibadium*) est une alternative au *triclinium* avec un lit unique au lieu de trois lits : la table et le lit ont la forme d'un arc de cercle. C'est le cas dans la *fractio panis* dans les Catacombes de Priscilla à Rome ou encore dans la mosaïque de la basilique de Sant'Apollinare Nuovo à Ravenne (VI^e siècle) la *Pala d'oro* de la basilique de San Marco à Venise ou dans l'Evangélaire de Rossano (*Codex purpureus rossanensis*, VI^e siècle). Ces représentations sont toutes inspirées de modèles orientaux qui se rapprochent de la réalité d'un repas à l'époque du Christ : une table demi-circulaire avec des pains, des poissons et les douze hôtes couchés très serrés les uns contre les autres, exprimant ainsi

leurs sentiments communs envers le Christ représenté à gauche selon l'usage romain. Plus tard les peintres Giotto et Duccio peignent les apôtres des deux côtés de la table avec Jésus au milieu alors qu'Andrea del Castagno, Ghirlandaio et Luca Signorelli utilisent une iconographie classique avec les apôtres alignés le long de la table, le Christ au centre et Judas seul en face.

Appel aux dons

La Cène réalisée par Cornélie-Louise Revest, d'après l'œuvre du XVII^e siècle de Philippe de Champaigne, dépeint les personnages serrés entre eux, tout en soulignant la position d'isolation de Judas. Une représentation occidentalisée, mise en place depuis la Renaissance, est reprise avec des réappropriations de peintures plus anciennes comme la Cène de Rubens. Ce tableau, en mauvais état, fait l'objet depuis 2018 d'une campagne étudiante de mécénat (le Plus Grand Musée de France – Sauvegarde de l'Art français) qui permettrait de lui donner une nouvelle vie. Cette œuvre appartient au patrimoine réginaburgien et chacun peut donc apporter une pierre à la mise en valeur de cette belle peinture afin de la transmettre aux générations futures ! 🍷

Clotilde de Petiville, Chloé Lendroit,
Eva Broso, Fiorella Palmieri,
bénévoles de la Sauvegarde de l'Art français



**CHACUN PEUT
APPORTER
UNE PIERRE
À CETTE MISE
EN VALEUR.**

Contribuer à la restauration de l'œuvre :

www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/bourg-reine-cene/

50^{ans}
INSTITUTION
SAINTE-MARIE
1968-2018

ÉCOLE. COLLÈGE. LYCÉE. PRÉPAS.
Externat - Demi-pension
Internat (pour les prépas)

21 bis, rue Auguste Mounié - 92160 Antony - 01 55 59 01 33 (ÉCOLE)
2, rue de l'Abbaye - 92160 Antony - 01 46 11 58 00 (COLL. LYCÉE. PRÉPAS)
www.sainte-marie-antony.fr

Établissement Marianiste
Sous contrat d'Association avec l'État

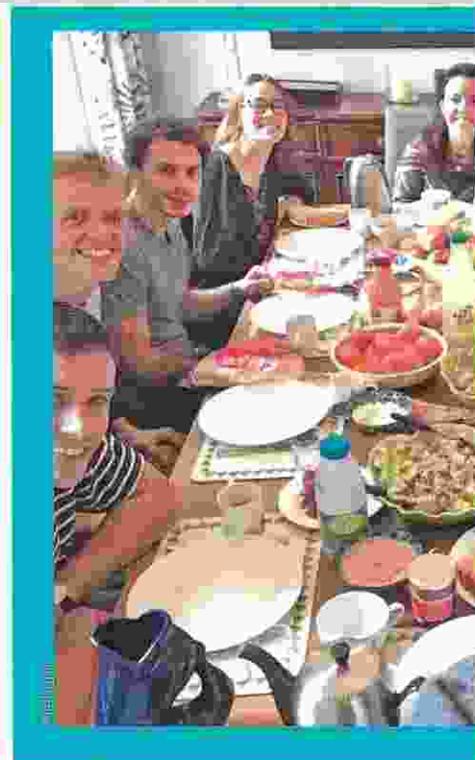
**L'ART
DES
MOTS**

LIBRAIRIE PRESSE
PAPETERIE CARTERIE

67 Av. du Général Leclerc
92430 BOURG LA REINE

LE REPAS, une invitation au partage

À l'image de l'œuvre de Cornélia Louise Revest qui va reprendre des couleurs (voir la rubrique foi et culture page 5), ce dossier propose quelques éléments permettant de porter un nouveau regard sur nos pratiques de restauration lorsqu'elles sont l'occasion, grâce au partage qu'elles permettent, de reprises de contact et de réparation.



ALORS L'INVITATION
AU PARTAGE PEUT
DÉSORMAIS DEVENIR
ESPÉRANCE.

Restaurer une œuvre et se restaurer évoquent une idée de transformation, de passage d'un état ancien, insatisfaisant voire dégradé, à un nouvel état qui n'est pas nécessairement l'ancien retrouvé mais une nouvelle situation à partir de laquelle l'œuvre d'art ou le corps sont à nouveau établis pour vivre à nouveau. Être ensemble pour partager un repas apporte, par-delà la récupération des forces, un surcroît de convivialité (page 6 « Nouveaux repas, nouveaux partages »), de

transmission (dans les propos d'un nouveau restaurateur à Bourg la Reine), de communion.

Invitation au partage

On échange des nouvelles, on intègre l'éloigné dans un partage (ce sont les « Escales solidaires »), on se retrouve en humanité. C'est alors qu'une œuvre d'art, a fortiori restaurée, peut, pour celui qui sait la lire, manifester que cette humanité rassemblée autour d'une table recèle une part de transcendance (« La messe, cet étonnant repas »).

Se poser ensemble pour partager un repas est le point de départ de l'épisode évangélique de la Cène. Alors l'invitation au partage peut désormais devenir espérance de nouvelle fondation, potentiellement un lieu d'offre et d'accueil de réconciliation, certainement une action de grâce.

Jean-Marc Etot

POUR ALLER PLUS LOIN

- Claude Fischler, *Les alimentations particulières: mangerons-nous encore ensemble demain ?* Éditions Odile Jacob 2013
- Émission de *France Culture* « Manger ensemble » du 26 mai 2014



Nouveaux repas, nouveaux partages

Qui n'a jamais, à 15-20 ans, entendu à regret l'appel des parents le soir pour le dîner familial?

Et comme ils sont durs ces lendemains de fête où la grasse matinée est brutalement interrompue par un réveil énergique qui fait zapper le p'tit déj et enchaîner directement avec le déjeuner dominical!

Alors forcément, lorsque vient le moment de quitter la maison pour vivre enfin une vie autonome, on se lance dans de nouvelles expériences. En résidence étudiante ou dans une colocation, parfois à l'étranger, les repas prennent une tout autre saveur. Liberté des horaires, finies les bonnes manières et bienvenue aux bols de céréales à n'importe quelle heure, aux repas Deliveroo ou livraisons de pizzas pour une soirée avec l'équipe de foot. Les brunchs du week-end permettent aux lève-tard de démarrer la journée en douceur et de se retrouver entre amis.

Très vite de nouvelles habitudes sont adoptées et chacun possède son étage dans le frigo commun qu'il alimente de ses produits préférés : légumes bio pour les uns, condiments pour une semaine de pâtes bolognaises pour les autres. Malgré des régimes alimentaires différents et des emplois du temps chargés, on aime se retrouver, chacun avec son assiette, sur la table de la salle commune ou du salon pour rendre les repas plus conviviaux. Parfois même les occupants

de la coloc fixent un soir par semaine pour préparer ensemble un dîner partagé. Ainsi, la corvée des courses peut devenir presque agréable lorsqu'elle est faite à plusieurs et surtout dans le but de cuisiner ensemble ou de faire découvrir aux autres ses recettes de famille. Délicieuses, les cornes de gazelle et autres pâtisseries orientales; très appréciés aussi, les *bo bun* et les grandes marmites de riz! On s'essaye même à reproduire les petits plats mijotés de Maman ou à élaborer des menus pour recevoir ses amis à dîner.

LA CORVÉE DES COURSES PEUT DEVENIR PRESQUE AGRÉABLE.

Éviter de dîner seul

Il n'est pas rare que les exilés profitent du moment des repas pour *skyper* leurs proches restés en France en souvenir du temps d'avant, évitant ainsi de dîner seuls. De retour au domicile familial, il arrive même que les jeunes fassent découvrir aux parents leur nouveau style d'alimentation : moins de viande, des graines de tout genre et place aux circuits courts. Et petit à petit viennent s'établir de nouveaux rituels au moment des repas partagés. La boucle n'est-elle pas ainsi bouclée? ●

FB et MB

À la découverte des escales solidaires

Les escales solidaires sont des lieux de solidarité et de convivialité d'Habitat et Humanisme Rhône. Avec les tables d'hôtes comme moteur de rencontre, les Escales sont destinées à toutes les personnes seules qui ressentent l'envie de s'y rendre : pour les ateliers, pour les repas à 2 euros ou simplement pour passer un moment chaleureux.

L'objectif est de lutter contre la solitude, l'exclusion, la perte d'un logement, le chômage, la perte d'un emploi... C'est un lieu ressource de quartier qui favorise l'insertion et le lien social des habitants.

C'est ce que m'explique Antoine, enthousiaste bénévole à Lyon. Une fois logées, ces personnes ont encore besoin d'être accompagnées. « Elles ont connu un parcours difficile sur le plan familial et social, explique-t-il, et notre but est de les aider à s'insérer dans la société. »

DÉJEUNER SEULE OU EN FAMILLE PAR MADELEINE HAMELIN

« D'abord je suis une gourmande. Pendant la semaine, je mange parce qu'il faut manger, et je me fais des plats tout simples, sans beaucoup de goût, pas très appétissants ni trop variés. Du coup, je mange peu et je termine vite mes repas. Quand la famille est avec moi, ce sont eux en général qui préparent les repas. Les plats ont du goût, ils sont appétissants et je mange beaucoup. Je me sens bien dans leur présence, on partage ce que chacun fait, on rigole, il y a de la joie et je suis heureuse. Je profite de chaque instant de leur présence et de leurs bons et beaux plats. »

Propos recueillis par Sœur Lenuta

En quoi consiste une « escale solidaire » ?

L'idée était de créer un lieu de proximité, de convivialité, de solidarité autour d'un repas. Depuis un an, dans cette mission d'accompagnement des personnes, nous utilisons le repas comme facteur d'insertion.

Comment pouvez-vous trouver des locaux et nourrir ces personnes ?

C'est Habitat et Humanisme qui a investi dans ces lieux et que nous avons décoré avec plein de charme. La beauté n'est pas réservée aux riches ! Cela fonctionne par le « bouche à l'oreille ». C'est maintenant connu dans Lyon. C'est un temps de pause, de convivialité. Ces repas sont ouverts à tous, riches ou pauvres, jeunes ou vieux. C'est la mixité sociale. Vous êtes assis à côté de personnes qui n'ont pas forcément des difficultés financières, mais qui éprouvent une certaine solitude et qui sont contents d'échanger.

Qui prépare les repas ?

On peut s'inscrire le jour même. On demande une participation symbolique de 2 euros. Les produits viennent en grande partie de la Banque alimentaire. Deux fois par semaine, des bénévoles se chargent d'acheter les produits. Il y a trois repas chaque jour : petit-déjeuner, midi et soir. C'est un repas pour 30 ou 40 personnes. Les cuisiniers sont des bénévoles, actifs, retraités. C'est un lieu participatif. On n'est

**Maison
aurel**
pompes funèbres - marbrerie

10, rue de la Bièvre
92340 Bourg-la-Reine
(face au cimetière)

- Organisation des obsèques
- Contrat prévoyance obsèques
- Tous travaux de marbrerie
- Vente de fleurs & entretien de sépulture

Pompes funèbres Maurel
Tél: 01 46 64 31 25
Permanence téléphonique 7j/7 - 24h/24